

LA CROIX DORÉE

(UNIVERSITE LAVAL)

1876



Il était à Québec un austère édifice,
 Réservoir de science, à l'étude propice,
 Plein de rares objets, de livres, de tableaux,
 Bourré d'antiquités, d'instruments, d'animaux,
 D'oiseaux bien élevés, d'alligators bien sages,
 D'impossibles poissons et de vrais coquillages.
 Et le tout regorgeant, dans de fameux concerts,
 D'avidés auditeurs et de minois divers,
 Puis embaumé parfois des parfums que Lario
 Reçoit des associés "Alambic et Cornue,"
 Sans crainte reposait sur un ferme soutien,
 Sur l'épaule de Ross, intrépide gardien.
 La gloire de cette arche au-dedans cantonnée,
 Sous d'anguleux dehors était peu soupçonnée.
 Vous eussiez dit, juré, sans paraître avoir tort,
 Qu'on avait voulu faire un vaste coffre-fort.
 Ce n'était point sa faute : on l'avait ainsi faite.
 La critique après tout savait être discrète
 Et le juste respect pour nos Pères Conserits
 Pouvait en imposer aux turbulents esprits.
 Ce modeste édifice, uni par excellence,
 Sur son dos uniforme et plein de complaisance
 Admettait le public, le lointain visiteur
 Auquel il révélait un coup d'œil enchanteur.
 Des beautés de Québec, rien n'était invisible.
 Cette anguste terrasse était même accessible
 Quatre fois par année au moins, peut être un plus,
 Aux pauvres écoliers, aux désirs superflus.
 De ce poste sublime un lointain salutaire
 A la ville enlevait son charme délétère.
 L'œil eût en vain scruté les volets des Remparts
 Et sans distractions voyait de toutes parts
 Des clochers, des vaisseaux, le charmant paysage
 Et tout fier dominait les arbres du bocage.
 Qui c'est là que jadis notre communauté
 Au fameux *Great Eastern* fit l'hommeur très-godé
 De le voir arriver, déployer sans mesure
 Son volume imposant, ses tuyaux, sa mâture
 Et, comme dans la plaine, un peuple de soldats.
 Un tour de son essieu, je n'exagère pas,
 De Québec à Lévis aurait pu nous conduire.
 Des régattes un jour daignèrent se produire.
 Nous vîmes donc de là des insectes étroits,
 Légers, tout en longneur, partant tous à la fois,
 Mais bientôt espacés, glissant, volant sur l'onde,
 A l'envi s'essouffiant, puis après une ronde,
 Revenant épuisés à leur point de départ.
 Là vous avez pu voir une fois par hasard
 Un canon ambulante, braqué vers quelque étoile.
 Le jour il s'enfermait, araignée en sa toile,
 Dans une maisonnette indigne d'un guerrier.
 Le soir il jubilait, sortait du pigeonnier
 Et sans faire de bruit, profitant de la brune,
 Visait Saturne ou Mars, espionnait la lune
 Et faisait, je suppose, au loin bien du fracas.
 On dit, mais pour un rien je ne le croirais pas,
 Que c'est un télescope aux mains d'un astronome
 Qui, pour se délasser des soucis d'économie,
 Détermine à son gré le bryant carnaval
 Et prescrit à coup sûr d'un coup d'œil magistral
 L'éclipse qu'il veut bien parfois rendre visible.
 Pour son émon maet la lune est une cible.
 Certain soir cependant, dit toujours la rumeur,
 Vis-à-vis l'appareil se trouva par erreur
 La Terrasse Durham. En guise de planète
 L'astre Chauveau parut. Si forte est la lunette
 Qu'on devinait les mots (peut-être on entendait)
 Que cette bouche d'or souriante versait
 Dans le creux d'une oreille attentive et ravie.
 Mais trop d'émotions peut abrégér la vie!
 La Terrasse longtemps du tant d'exploits témoin
 Dut enfin pressentir qu'elle n'était pas loin.
 Elle avait fait son temps, l'eau, la neige et la glace
 La battirent en brèche; elle demanda grâce.
 Les notables alors en l'antique maison

Se mirent à penser et certe avec raison
 A donner à Laval une coiffure honnête.
 La laisser tête nue attendre la tempête
 Aux yeux de notre peuple, eut paru surprenant.
 Bref, pour un toit français on montra du penchant,
 L'un au-dessus, pourquoi, sans faire d'étalage,
 Ne pas rendre aux beaux arts un légitime hommage?
 Jusqu'alors ce palais, bien qu'étant sans défauts
 Avait peu rencontré d'admirateurs bien chauds.
 Une Université bien que maison savante
 Des beaux arts ne doit pas se croire indépendante.
 Le prestige et l'éclat qu'ils peuvent lui céder
 Valent bien un peu d'or qu'elle aurait à prêter.
 Aussi notre sénat qui longtemps délibère,
 Mais qui sait promptement exécuter et faire
 De Peachy l'architecte adopta le travail
 Et ce plan si complet que le dire en détail
 Exigerait au moins la muse de Delille
 Est là devant nos yeux, merveille de la ville,
 Réalisé, solide et non moins gracieux
 A la fois décent, fier, noble, harmonieux.
 Déjà le toit tout seul avec sa galerie
 D'une verdure en fonte élégamment garnie,
 Nous console de voir tant de pierres de chant,
 Et le zinc aujourd'hui l'emule du fer blanc
 S'y prête aux ouvriers d'une façon louable
 Et promet un éclat modeste, mais durable.
 Un drapeau quelquefois, à chaque extrémité,
 Au bout d'un mâit robuste apparaît agité:
 Ici c'est d'Albion, le drapeau respectable,
 Là c'est du Roi Romain l'étendard vénérable.
 Mais voyez au milieu ce superbe donjon.
 On n'y voit point de cloche, eneor moins de bourdon.
 Qu'est-ce donc? Un clocher, un dôme à forme rare,
 Une tour, une flèche, une coupole, un phare?
 Donnez lui tous ces noms, cela nous est égal
 Mais voyez-y surtout un digne piédestal
 Pour la Croix des Chrétiens, trône du divin Maître.
 Voyez-là cette croix noblement apparaitre
 Couronnant ces maisons qu'elle garde et soutient
 Disant à l'univers: tout cela m'appartient.
 C'est d'elle qu'on pourrait sans pompeuse faconde
 Hautement proclamer qu'elle éclaire le monde.
 Qu'elle est belle le soir quand l'éclat argentin
 Qu'elle est belle le soir quand l'éclat argentin
 De la reine des nuits so repose à sa vue
 Comme sur un beau lys égaré dans la nue
 Quard de la Ville Basse et de son esalier
 Monte un piéton bien las auprès du bon Routier
 C'est elle qui lui montre au-dessus du bocage
 Un bijou miroitant à travers le feuillage.
 Elle reste immuable et digne en son maintien
 Conservant sous ses bras ses enfants et son bien
 Si le temps s'obscurcit, si le vent, le tonnerre
 Viennent impétueux épouvanter la terre.
 Gloire à la Croix Dorée: elle anime l'espoir
 Au ciel dont elle est preche, elle aura du pouvoir.
 Déjà dès qu'on l'a vu dominer sur son dôme
 A l'œuvre on a pu voir la sagesse de Rome.
 Des accents de la Balle on est encore ému.
 Comment n'espérer point d'un règne continu?
 Salut donc, croix chérie: à toi partout louange!
 La porter à tes pieds demande un aile d'ange;
 Mais espérons du moins que sur des tons divers
 Des Piedares viendront pour élever en vers
 Un monument brillant de style et de pensée
 Dont voici tout au plus l'obscur rez-de-chaussée.
 En attendant reclus et que tes feux dorés
 Dans tout le Canada soient toujours honorés.
 Habitant près du ciel une zone sereine,
 Tu veilleras sur nous dispersés dans la plaine,
 Exposés aux broiillards, aux sourds bourdonnements.
 Poussés en sens divers par de vifs sentiments.
 Défendus par tes bras, par Sainte Anne et Marie,
 Nous aimerons toujours l'Eglise et la Patrie.

R. C. B. 8 Hommage de l'auteur
 Ad. Papineau